

Gabriel Preiss
Sociologie comparée
Anthropologie sociale et culturelle

IFSI CRIP Castelnau-le-Lez, second semestre 2021
Ugecam Occitanie
1ère année, UE 1.1
Stéphanie Davy, formatrice

Corps et Religion(s)

Commencer en essayant d'abord de parcourir ensemble quelques définitions.

Corps, religion... Ces termes sont très généraux, et nous devons les définir plus finement pour baliser divers domaines, contextes et circonstances où il va leur arriver de pouvoir interagir.

Et pourquoi les rapprocher, voire les opposer ??

Nous commencerons tout d'abord par une approche classique, qui repartira de l'évocation des anciens Grecs, de leur Mythologie si riche, et complexe aussi, pour ensuite élargir à d'autres sphères religieuses ou philosophiques.

Au delà de la Méditerranée antique. A travers quelques exemples, car tout ne sera pas dit ici, faute de temps, mais aussi par les effets multiples de limites insondables.

L'une des origines possibles du terme "corps" est à trouver chez Aristote, quand il envisage deux instances, que le monde Latin traduira tant bien que mal en "corps" et "esprit" ou bien "corps" et "âme". Nature et surnature. Trop vite énoncés, dits, tels sont les débuts de ce que l'on appellera le Dualisme.

Derrière ce vocable nous pointons maintenant une tension dialectique, une recherche perpétuelle d'un équilibre dynamique entre deux instances elles-mêmes indissociables, entremêlées l'une en l'autre intimement. Soma et Psychè.

Phusis et Metaphusis, Physique et Métaphysique.

Toutes les interprétations et leurs variations ultérieures vont s'ensuivre, se développer à partir de cette balise initiale, et en découler au cours de l'histoire des idées et des pratiques plus ou moins engagées dans l'action. Et parfois impliquées sans le savoir.

Ces distinctions ordinaires de la langue commune nous sont devenues si courantes qu'il nous paraît qu'elles disent le tout de la chose. Elles semblent expliquer toute la réalité.

Si nous sommes bien par là dans le familier de notre entendement ordinaire, nous sommes aveuglés aussi et surtout, et nous sommes égarés, faute d'avoir su suivre le fil, plus nuancé et complexe, qui nous ferait garder le bon cap.

Notons déjà qu'en Médecine c'est le corps malade ou bien plus généralement l'être souffrant qui est visé en priorité par l'action clinique et thérapeutique dans l'accompagnement du malade.

Le corps souffrant et qui est menacé de dégradation, du pire.

Perinde ac Cadaver. Et jusqu'au cadavre, quelle que soit la poursuite des soins qui vont retarder peut-être cette échéance terminale, fatale issue inéluctable de notre mortelle condition.

Nous devons donc distinguer, dans le domaine médical, entre le corps "Normal", en bonne santé et celui qui est atteint de maladie, le pathologique.

La mort aussi est d'abord une représentation, un narratif moral, mythologique, spirituel, social et culturel, construit qui varie avec la culture considérée.

Aristote préfigure la reprise de ce concept duel, dualiste, chez Moïse Maïmonide d'abord, Averroès ensuite, et enfin Thomas D'Aquin, et qui demeure en se développant toujours de nouveau jusqu'à nos jours.

Origène (Père Grec d'Alexandrie) développe le couple corps-esprit en trois instances, constitutives de tout être humain.

« Il faut donc inscrire trois fois dans sa propre âme les pensées des saintes Écritures : afin que le plus simple soit édifié par ce qui est comme la chair de l'Écriture – nous l'appelons ainsi perception immédiate- ; que celui qui est un peu monté le soit par ce qui est comme son âme ; mais que le parfait... le soit de la loi spirituelle qui contient une ombre des biens à venir. De même que l'homme est composé de corps, d'âme et d'esprit, de même l'Écriture de Dieu a donné dans sa providence pour le salut des hommes. »

Origène : Traité des principes IV, 2, 4

Soma Psyché. Psyché englobe et sous-entend tout ensemble Mens et Spiritus, Anima et Animus. A partir de là, la science expérimentale va se développer, par cette distinction, au XVIIIème et suivants, comme "Biologie" (Science du Bios, de la Vie, du Vivant).

La surnature est ce qui n'est pas le corps comme tel (immortalité de l'Âme chez Thomas).
Le Merveilleux, l'esprit (Spiritus), la Psyché (Ame, Amour, émotion, Désir, affects...).
Le surnaturel, supranaturel (Animismes, chamanismes...).

Ces instances définissent des structures : psychique, interpsychique, collectif.

Structures de ce qui n'est pas visible. Le corps est une visibilité, à ne pas réduire cependant au seul matériel, mécanique (Descartes, Homme-Machine). On parle d'Incarnation et d'immatériel.

Selon Maurice Merleau-Ponty (La Phénoménologie de la Perception, La structure du Comportement, Cours du Collège de France sur la Nature), notre Nature est somato-psychique.

L'Animé, le Vivant, est simultanément neuro-psychique, corporel et incorporel, somato-psychique.

Somatiser, les désordres de l'âme retentissent, entraînent les maladies du corps.
Un mal-être est somatisé. On parlera de Pathologies somato-psychiques.

Georges Canguilhem (Philosophe et il est aussi d'abord Médecin, Biologiste), La Connaissance de la Vie, Le Normal et le Pathologique.

Kurt Goldstein : La structure de l'Organisme.

Henri Ellenberger :

Les Maladies de l'âme,

A la Découverte de l'Inconscient.

Mircea Eliade :
 Traité d'Histoire des Religions,
 Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase.

Marcelle Bouteiller : Chamanisme et guérisons magiques.

Vincent Mazerand, Silvana Olindo-Weber : Les Déclinaisons du Corps, pour une théorie
 psychanalytique de la somatisation.
 Vincent Mazerand : L'Originaire et le Trauma.

Jacques Othoniel : Sur un répertoire de la vie psychique des retraités et personnes âgées
 Montpellier, 16 juin 2010).

Lucien Febvre : Le Roi Thaumaturge (=guérisseur par le Rêve).
 Ernst Kantorowics : Les Deux Corps du Roi.
 Ralph Gisey : Le Roi ne meurt jamais.

Eric De Rosny : Les Yeux de ma Chèvre (Plon, Terre humaine) : voir aussi Double Vision, Pays
 Douala, Divination et Sorcellerie.

Mots clés ou mots Matière pour recherches dans la toile :
 Corps Religion. Corps Image.
 Françoise Dolto : L'Image inconsciente du corps.

Les corps de la Religion.
 La longue histoire du Corps dans la Religion.
 Corps et Religion (super prof).
 Incarnations, désincarnations (Jean-Pierre Albert).
 Corps et Religion (Fabula).
 Le corps dans la Religion chrétienne.

Le corps dans la religion, une approche dans la longue durée (Nicolas Champ).
 Le Corps et le Sacré.
 La place du corps dans les différentes religions.

Cosmogonies et cosmologies.
 Microcosme et macrocosme.

Jean Maisonneuve : Le Corporéisme (= le corps comme religion).
 Anne-Laure Zwilling : Corps religion et diversité.
 Corps et Religion (Calenda).

F. Jourdan : Le corps dans une vision islamique (Cairn Info).

Malek Chebel : Le corps en Islam
 Fatema Mernissi : Au-delà du voile,
 Les reines oubliées de l'islam,
 Rébellion des femmes et mémoire islamique,
 Islam et démocratie : peur du monde moderne.

Boris Cyrulnik : sur la notion de psychoécologie.

La conception hébraïque du corps : Basar / Rouach
Chair, esprit animé (souffle)

Sarx (Grec) : Chair, viande morte

La conception hébraïque du corps selon Jacques Trublet (Enseigne Ancien Testament à Sèvres)
Vocabulaire en Hébreu, mots Hébreu parties du corps

L'humain corps et Âme, ou Hahadam dans la pensée juive selon Raphaël Draï (Cairn info,
1.2010.N°30, pp58-65)
Gouf (corps), Neshama (âme)

Catégorie humain,
Ethique de l'humain (par rapport au clonage, cellules souches, transhumanisme)
Gouf, Soma, corpus

Adam (tiré de la Terre, Adamah)
Homo-Humus : Glèbe, Argile, Poussière (Poterie fragile)
Terre = Eretz
Humain doué de Parole, Vivant de l'Esprit de Dieu

Jean-Claude Larchet : La Thérapeutique des maladies spirituelles,
La Thérapeutique des maladies mentales, etc (L'auteur étudie les textes pour dresser un inventaire
des lexiques Grecs antiques à partir d'un récolement exhaustif des oeuvres des Pères Grecs de
l'Antiquité). L'auteur enseigne à l'Institut Saint Serge, Orthodoxe, à Paris.

Martin Buber : Je, tu
Max Scheler : La Sympathie
Emmanuel Levinas

Jean-Pierre Vidal : Psychothérapie institutionnelle de groupe

Jean Oury : Le Collectif (Séminaire de Sainte Anne)

Jean Starobinski : Le corps et ses raisons

Médecines traditionnelles (hors de la Médecine actuelle dite expérimentale) Ayurvédique (Indes),
Tibétaine, Chinoise traditionnelle, Chamanismes principalement sibériens et amérindiens

Claude Levi-Strauss : La Potière jalouse

Philippe De Félice :
Poisons sacrés, ivresses divines (3 volumes), essai sur quelques formes inférieures de la mystique
(vol 1),
Poisons sacrés, ivresses divines, Foules en délire, extases collectives (vol 2),
Poisons sacrés, ivresses divines, L'enchantement des Danses et la magie du Verbe (vol 3)
Livre important et précurseur

Françoise Loux
 Arnold Van Gennep : Les Rites de Passage
 Paul Sébillot

Louis Vincent Thomas : Anthropologie de la Mort

Geneviève Heller : Propre en ordre

Marcel Mauss : Les Techniques du corps

Le corps comme représentation, mythologies, cosmogonies, microcosme et macrocosme... comme expérience intime, sensible

Interdits, rituels, préjugés... règles de parenté (Levi-Strauss : Les structures élémentaires de la Parenté)

Pudeur

La Parure (Georg Simmel), la tenue, le vêtement... comment s'habiller, le style

Matsui Takeshi explore et observe le Baloutchistan

Jacques Dreyfus : La société du confort

Achille Mbembe : les "puissances"

Postures et pudeur (Simmel), le caché de la parure du vêtement (Edward Hall : La dimension cachée ; voir aussi Ecole de Chicago)

La Danse et le Chant comme puissances de Cure (écouter le tube mondial Yerusalema, ou encore Johnny Clegg et Savuka, Asim bonanga, avec Nelson Mandela, pour exemples modernes récents)

Ecouter musiques des Bushmen Txam du Lesotho, in site webmediation, en toutes Lettres (abréviation ne marche pas) : "Atelier d'anthropologie appliquée", puis suivre Bushmen (Collection Paul et François Ellenberger)

Les Masques africains ("Les Hommes de la Danse", préface de Léopold Senghor, masques Dogons...)

Qu'est-ce que la Religion ??

Religo je lie encore, je re-lie, j'attache ensemble par un lien... d'où dérive Religio... du Latin... Relier par une "Crainte et tremblement" (Sören Kierkegaard) commune à plusieurs...

Un "Nous" apparaît, un collectif uni et réuni en une même crainte, un même respect, une même révérence... un univers du croire, qui réunit des diversités, rapproche des contrastes, rassemble des opposés...

Un exemple profane ou séculier, celui des matchs de Foot ou de Rugby, les fans de groupes de Musique, de Chanson, les amateurs d'Opéra, de Cinéma... deux équipes se rencontrent, au sein d'un championnat, d'une compétition internationale, d'une Coupe du Monde.

Ces fans forment des foules rassemblées dans des Stades de plus en plus immenses. Pour le Fan son sport préféré est sacré. Pour l'amateur de Musique, le groupe de référence auquel il se sent et se veut appartenir est sacré lui aussi.

Ses règles et règlements en sont la Bible, qu'il connaît par coeur en toutes ses finesses les plus subtiles. Il en connaît le moindre détail, en suit de près tous les détails nouveaux, en recueille tous les ragots, les moindres potins, dont il se délecte.

C'est une mystique profane, séculière, avec ses légendes, ses mémoires, ses mythologies et son histoire.

Le sport peut ainsi se trouver considéré comme une religion, certes séculière (dans la vie civile ordinaire), mais religion dans le sens de tout ce qui relie, rattache des hommes entre eux, des groupes entre eux.

Les religions révélées (du monothéisme) sont les formes cérémonielles, théologiques, développées et perçues comme "religions", déclinées selon leurs ordonnancements spécifiques respectifs du même fait religieux qui demeure comme leur objet commun partagé (différencié et partagé).

Dans le profane comme dans le religieux, des rites similaires, des Liturgies fort proches, des protocoles similaires eux aussi sont à observer (Claude Rivière).

Ces formes sont parallèles, différentes voire opposées par leurs orientations ou leurs objets respectifs, mais elles ont en commun de manifester l'in vraisemblable puissance du Numineux à l'oeuvre dans le coeur et l'âme, et jusqu'au corps de chacun de ces hommes.

Ce Numineux, qui peut être vu et célébré comme une incalculable réserve de puissance et d'énergie créatrice et régénératrice à l'oeuvre dans la formation ou la constitution, la métamorphose ou la transformation continues des sociétés humaines et de leurs formes de sociabilité (Georg Simmel : La Sociologie ; concept de Wechselwirkung).

Le surnaturel est encore développé sous d'autres formes, avec d'autres cérémonies, liturgies, prières, symboles, en dehors de l'univers commun des monothéismes (les religions d'Abraham selon Marek Halter).

Religio religio, rattacher le haut et le bas, l'intérieur de soi à l'extérieur hors de soi, droite et gauche...

Homme de Vitruve (dessiné par Leonard de Vinci, cf la pièce italienne Euro).

L'homme idéal est inclus dans une étoile, elle-même contenue dans un cercle, il est vu de face, bras étendus, mains ouvertes, jambes écartées, son visage nous regarde. Puissante symbolique.

Modèle idéal, perfection d'équilibre et de juste mesure, de belle proportion à atteindre. Re-Ligio est process dynamique, mouvement vers autrui, ensemble...

Hébreu Rouasch (esprit animé, etc), Grec Pneuma (esprit respiration force de Vie, et esprit plus proprement spirituel), Latin Spiritus...

Hébreu Neshama (Âme) versus Gevayah (Corps, corps vivant ou cadavre).

Réponse de Rudolph Otto (années trente) : L'Homme a besoin de Sacré, Otto parle de Numineux.

Otto crée ce nouveau concept depuis le latin « *numen* », la puissance agissante de la divinité.

Le numineux est compris comme *mysterium tremendum*.

Les deux notions sont intimement liées dans le concept de numineux.

Le *tremendum* est l'effroi ou la terreur de la divinité, dans tout ce qu'elle a d'incompréhensible et de mystérieux.

Le *mysterium* est l'appréhension d'un tout autre, altérité radicale, qui nous paralyse et nous fascine.

Il prend ainsi la forme du *fascinans*, celui qui « séduit, entraîne, ravit d'étonnement », emporte dans « le délire et l'ivresse ».

Le numineux est alors pris entre le pôle d'attraction séduisante, presque *dionysiaque* du *fascinans* et celui de répulsion par l'effroi du *tremendum*, en présence permanente du *mysterium*.

Cette double tension nous fait prendre conscience de notre impuissance et finitude par rapport au tout autre, devant lequel on s'abîme dans notre propre néant.

Le sentiment religieux est donc sentiment de dépendance face à la divinité transcendante.

Tout ce qui peut éclairer et être éclairé par la perception ou l'expérience d'un sacré.

Marcel Détiéne : Dyonisos à Ciel ouvert

David Le Breton :

L'adieu au corps (1999)

Des visages, essai d'Anthropologie (1992, 2003)

La chair à vif. Usages médicaux et mondains du corps humain (1993, 2008)

Anthropologie de la douleur (1995, 2005)

Du silence (1997)

Signes d'identité. Tatouages, piercings et autres marques corporelles (2002)

Corps et sociétés. Essai d'Anthropologie et de sociologie du corps (Méridiens-Klinsieck, 1985, épuisé)

Les passions ordinaires. Anthropologie des émotions (A. Colin, et Payot, 1990-2011)

Il est difficile d'en faire ressentir la nature, de ce puissant sentiment, tellement cette expérience est intime, indicible, vitale, une émotion ou un émoi très profonds, qui nous font tituber, trembler... de crainte et d'effroi, tomber interloqués tout à coup dans le silence, fascinés.

Y a-t-il une mémoire pré-oedipienne (Otto Rank) ??

D'avant l'apprentissage du langage...

Nous resterait-il en nos tréfonds une mémoire d'une hypersensibilité originaire perdue depuis ??

Georg Simmel remarque encore que la piété filiale est un sentiment d'ordre religieux. Et il en existe beaucoup d'autres de ce même ordre, de cette même nature (fusionnel).

Ailleurs, il observe aussi l'enfant qui vient au monde, et sa naissance convertit deux jeunes adultes en parents père ou mère respectivement (Patrick Watier). Le tiers, cet enfant vient en tiers pour fonder le couple plus que ne l'avait fait le mariage.

*Ce que tu laisses entrer en tes yeux va s'imprimer en ton âme.
Beauté ?? C'est la force du geste artistique, celle de l'oeuvre d'art.
Donneras à tes yeux leur nourriture belle et ainsi tu embelliras ton âme.
Âme noire ?? Âme blanche ?? Cela aussi dépend de toi, de ta capacité à admirer la nature.
Saisir la beauté des êtres, du plus petit au plus grand...*